

# La prière pour tous (VII)

VII.

Ô myrrhe ! ô cinname !  
Nard cher aux époux !  
Baume ! éther ! dictame !  
De l'eau, de la flamme,  
Parfums les plus doux !

Prés que l'onde arrose !  
Vapeurs de l'autel !  
Lèvres de la rose  
Où l'abeille pose  
Sa bouche de miel !

Jasmin ! asphodèle !  
Encensoirs flottants !  
Branche verte et frêle  
Où fait l'hirondelle  
Son nid au printemps !

Lis que fait éclore  
Le frais arrosoir !  
Ambre que Dieu dore !  
Souffle de l'aurore,  
Haleine du soir !

Parfum de la sève  
Dans les bois mouvants !  
Odeur de la grève  
Qui la nuit s'élève  
Sur l'aile des vents !

Fleurs dont la chapelle  
Se fait un trésor !  
Flamme solennelle,  
Fumée éternelle  
Des sept lampes d'or !

Tiges qu'a brisées  
Le tranchant du fer !  
Urnes embrasées !  
Esprits des rosées  
Qui flottez dans l'air !

Fêtes réjouies  
D'encens et de bruits !  
Senteurs inouïes !  
Fleurs épanouies  
Au souffle des nuits !

Odeurs immortelles  
Que les Ariel,  
Archanges fidèles,  
Prennent sur leurs ailes  
En venant du ciel !

Ô couche première  
Du premier époux !  
De la terre entière,  
Des champs de lumière  
Parfums les plus doux !

Dans l'auguste sphère,  
Parfums, qu'êtes-vous,  
Près de la prière  
Qui dans la poussière  
S'épanche à genoux !

Près du cri d'une âme  
Qui fond en sanglots,  
Implore et réclame,  
Et s'exhale en flamme,  
Et se verse à flots !

Près de l'humble offrande  
D'un enfant de lin  
Dont l'extase est grande  
Et qui recommande son père orphelin !

Bouche qui soupire,  
Mais sans murmurer !  
Ineffable lyre !  
Voix qui fait sourire et qui fait pleurer !

Mai 1830 .

Victor Hugo (1802–1885)